

D'ailleurs, une généalogie par elle-même n'est pas une garantie d'excellence individuelle, car des animaux de race pure, pris individuellement, peuvent être inférieurs à des animaux métis, parce qu'ils proviennent d'une mauvaise lignée.

#### *Registres privés.*

Plus importante encore que la généalogie est l'histoire de l'ascendance, notamment celle qui se rapporte à l'aptitude, à la reproduction, à la disposition, au poids, à la couleur. Ce n'est que par les registres privés que l'on peut la connaître.

La station expérimentale de Cap Rouge ne prétend pas être le seul éleveur de chevaux canadiens qui tienne des registres exacts et complets mais les acheteurs peuvent avoir intérêt à connaître que ces registres existent.

Pour chaque jument poulinière, nous avons une carte de "progéniture" sur laquelle sont inscrits le nom de la jument, son numéro d'enregistrement, son numéro de haras, la date de sa naissance et sa généalogie complète, embrassant trois générations. Au bas, viennent les dates de saillies, de poulinement; s'il y a eu plus d'une saillie le fait est signalé, avec le nom de l'étalon qui a servi; on voit ainsi si la jument est difficile à féconder ou si la faute en est à l'étalon. Puis vient la couleur du poulain, s'il a vécu, son sexe, son numéro de haras, son nom, ainsi que des notes sur son ascendance, son poids à sa naissance, à 6 mois, à 1, 2 et 3 ans. Viennent ensuite trois photographies de l'animal—devant, côté et derrière—à six mois et ensuite à deux ans.

#### COMMENT SE PROCURER DE BONNS ÉTALONS.

Il y a plusieurs moyens par lesquels les cultivateurs peuvent s'assurer l'emploi de bons étalons. La division de l'industrie animale, du ministère fédéral de l'Agriculture, O. J. W. s'est chargée jusqu'ici de leur venir en aide sous ce rapport.

Le meilleur système, évidemment, et celui qui est le plus usité est le suivant:—

Un certain nombre de cultivateurs se forment en cercle dans le but de louer, pour l'employer dans leur district pendant la saison, le meilleur étalon qu'ils peuvent se procurer. Ces cultivateurs, une fois leur cheval choisi, et bien choisi, avisent de ce fait la division de l'industrie animale qui leur vient en aide par les voies régulières, en payant une prime au propriétaire. Cette prime, s'ajoutant aux droits payés par ceux qui se servent de l'étalon, encourage le propriétaire d'un bon cheval à le faire voyager dans le district en question. Le propriétaire de l'étalon reçoit ainsi une rémunération adéquate et l'éleveur un service très bon marché. Les étalons canadiens de choix continueront sans aucun doute à bénéficier de ce privilège à l'avenir comme ils l'ont fait dans le passé; il n'y a donc aucune excuse pour faire voyager un mauvais cheval Canadien. Les étalons mis en vente par la station expérimentale de Cap Rouge sont de toute première qualité et, à ce titre, devraient être appréciés par les acheteurs. Grâce au système d'organisation que nous venons d'exposer, les éleveurs peuvent avoir l'espoir de se procurer à taux modique les services de ces chevaux et d'autres de même qualité.

#### *Louage d'étalons.*

Nous comptons vendre des poulains et des étalons prêts à servir; mais il se peut qu'un moyen encore plus utile et plus rapide d'améliorer la race du cheval Canadien et de recueillir des renseignements plus complets au sujet de l'élevage du cheval en général, soit de placer de bons reproducteurs dans les districts où l'on élève des animaux à toutes fins, et spécialement dans un lieu où se trouve un grand nombre de bonnes juments.

Ce système aurait pour effet d'encourager indirectement l'élevage régional, qui a tant contribué à l'amélioration du bétail et au progrès agricole. Il permettrait également de voir la qualité de la progéniture, de noter si les étalons sont "bons raceurs". c'est-à-dire s'ils sont aptes à transmettre certains caractères; nous pourrions ainsi ramener à Cap Rouge ou à Saint-Joachim ceux qu'on jugera capables de corriger